

Huit Belges sur dix en bonne santé : oui, mais...



- C'est le résultat d'une enquête menée auprès de 10.000 citoyens flamands, wallons et bruxellois.
- On observe une forte hausse des troubles émotionnels (anxiété, dépression, problèmes de sommeil), liée au contexte économique et au manque de perspectives.
- Chercheurs et politiques plaident pour une approche globale de la santé, impliquant tous les secteurs : emploi, mobilité, logement, etc.

Prés de huit Belges sur dix s'estiment en bonne, voire en très bonne santé. C'est l'information principale du premier volet de la cinquième enquête de santé nationale, menée par l'Institut scientifique de santé publique et commanditée par les ministres de la Santé publique aux niveaux fédéral, communautaire et régional. Ce premier « morceau » s'intitule « Santé et bien-être ».

Pour cette enquête menée en 2013, près de 11.000 personnes au total ont accepté de prendre part à des entretiens structurés réalisés à domicile. « *Les informations issues des différentes enquêtes organisées depuis 1997 permettent d'analyser les grandes tendances et l'évolution de l'état de santé de la population belge sur 5, 10 voire 15 ans* », explique Jean Tafforeau, responsable du service chargé de la réalisation de l'enquête. Quelle est la plus-value d'un tel dispositif ? En plus d'offrir une description de l'état de santé de la population dans son ensemble, elle permet d'obtenir le point de vue de la population, et notamment celui de personnes ayant peu ou pas recours aux services de soins.

Une approche globale est fortement requise

La ministre fédérale de la San-

té publique faisant fonction, Laurette Onkelinx (PS), présente lors de la présentation des résultats, a identifié trois thématiques importantes, déclinées dans les infographies ci-contre. La première est celle des limitations fonctionnelles à cause desquelles 16 % des plus de 65 ans déclarent devoir rester à la maison. Selon la ministre, « *il est crucial d'investir toujours davantage pour la santé de nos aînés.* »

Le deuxième défi mis en avant est celui de la prise en charge des malades chroniques. L'enquête montre que l'hypertension, l'arthrose, les problèmes thyroïdiens et le diabète sont à la hausse.

Enfin, et c'est sans doute l'information la plus percutante, les troubles émotionnels sont en forte augmentation dans la population belge (troubles anxieux, dépressifs, du sommeil).

En parlant de déprime, toutes ces tendances ne sont pas très réjouissantes... Est-ce à dire que la situation est catastrophique ? Jean Tafforeau, responsable du service chargé de la réalisation de l'enquête, relativise : « *Le pourcentage des Belges s'estimant en bonne santé augmente par rapport aux années précédentes, particulièrement en Wallonie.* » L'expert met plutôt l'accent sur les inégalités sociales

persistantes en matière de santé et de bien-être.

Pour ne donner qu'un exemple, le passage à l'acte suicidaire serait lié au niveau d'éducation : selon l'enquête, les personnes avec un niveau universitaire sont moins nombreuses à avoir tenté de mettre fin à leurs jours, que ce soit au cours de leur vie ou des 12 derniers mois.

Au vu de ce constat, Jean Tafforeau insiste sur la nécessité d'inscrire la santé au cœur de toutes les politiques, qu'elles concernent la mobilité, l'emploi, le logement... « *La santé n'est pas juste une compétence d'un seul ministre* », note-t-il.

Laurette Onkelinx a, elle aussi, insisté sur la nécessité d'une approche sociale en complément de la médicale. Paul De Munck, représentant le ministre wallon de la Santé Maxime Prévot (CDH), a pour sa part remarqué qu'une telle enquête statistique « *n'a pas de sens si elle ne dé-*

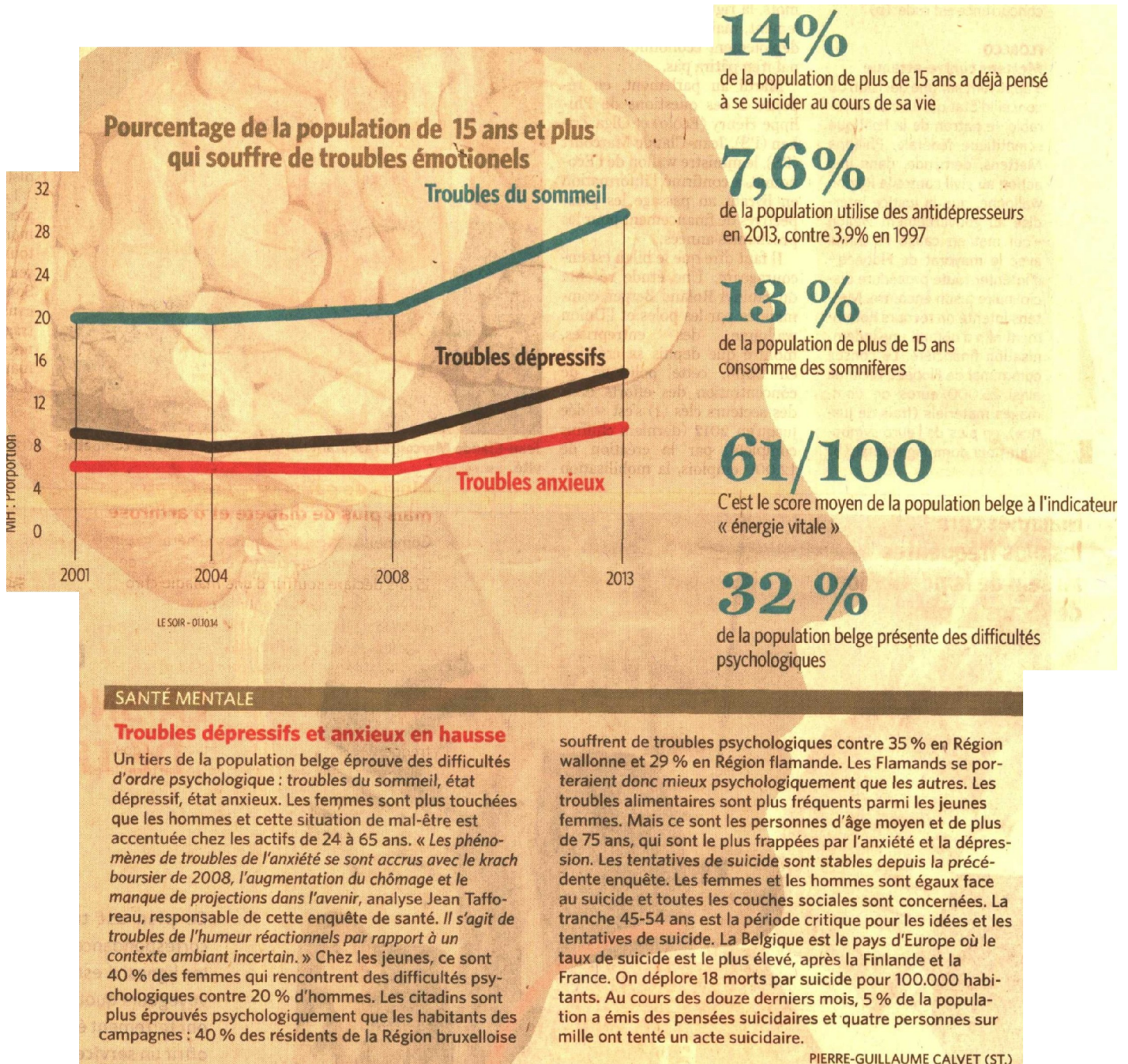
bouche pas sur des prises de position et de l'action. »

Et justement, on attend maintenant que les responsables passent des paroles aux ac-

tes. ■

ANN-CHARLOTTE BERSIPONT

Retrouvez le rapport complet sur <https://his.wiv-isp.be/>



PERTE DE CAPACITÉS

16 % des seniors à la maison en raison de limitations fonctionnelles

En 50 ans, les Belges ont gagné dix ans d'espérance de vie. Les femmes vivent en moyenne 82,8 ans et les hommes 77,6 ans. 17,4 % de notre population est âgée de plus de 65 ans. Les Belges vivent de plus en plus longtemps mais perdent leurs capacités fonctionnelles et ne sont pas toujours aidés. 16 % de la population des plus de 65 ans

indique devoir rester à la maison, être en permanence dans un fauteuil ou rester au lit en raison de limitations fonctionnelles. Malgré cela, près de trois quarts des personnes âgées de plus de 65 ans sont mobiles et ne sont pas limités dans leurs tâches quotidiennes. Plus de la moitié des personnes âgées de plus de 65 ans a toutes ses capacités. Ce sont les personnes de milieux sociaux moins avantagés qui souffrent le plus de pertes de capacité de longue durée. Après 75 ans, plus de la moitié des personnes sont limitées dans l'exécution des tâches domestiques et d'activités. La hausse de l'espérance de vie se traduit par une plus importante population de personnes âgées de plus de 75 ans. Ces personnes sont limitées dans l'exécution de leurs activités. Selon les chercheurs, la politique de santé pour les personnes âgées doit donc évoluer et investir pour une aide professionnelle pour les personnes avec limitations ne bénéficiant pas d'aide.

PIERRE-GUILLAUME CALVET (ST.)



MALADIES CHRONIQUES

Moins de pathologies respiratoires mais plus de diabète et d'arthrose

Commençons par les chiffres généraux : plus d'une personne sur quatre âgée de plus de 15 ans déclare souffrir d'une maladie chronique, définie dans l'enquête comme une « maladie ou une affection de longue durée ou un handicap ». Si ce chiffre est plus ou moins stable à travers le temps, le pourcentage de personnes avec une maladie chronique augmente avec l'âge. Près de la moitié des plus de 75 ans est concernée. Les affections les plus fréquentes sont les douleurs au bas du dos, l'arthrose, l'allergie, l'hypertension artérielle et l'hypercholestérolémie.

De manière plus précise l'enquête dénombre une hausse de signalements pour l'hypertension artérielle, le diabète, l'arthrose et les troubles thyroïdiens, alors que la prévalence des maladies coronariennes, des pathologies

respiratoires chroniques, des troubles digestifs ou de la cystite est à la baisse. Les augmentations les plus spectaculaires concernent le diabète (dont la prévalence a doublé depuis 1997) et les troubles thyroïdiens (à Bruxelles et en Wallonie, le nombre de personnes souffrant de cette affection a été multiplié par deux entre 1997 et 2013). L'enquête met aussi en évidence une hausse de la « multimorbidité », soit l'apparition de deux ou de plusieurs maladies chroniques chez un même individu pendant une période donnée. Ce phénomène a particulièrement augmenté chez les seniors, passant de 30,6 % à 36,1 % entre 1997 et 2013. Notons encore que la plupart des maladies chroniques sont plus fréquentes chez les personnes avec un niveau d'éducation faible que chez les personnes avec un niveau d'éducation supérieur (sauf pour l'allergie).

A.-C.B

